

La tour Eiffel

de Maurice Carême

Mais oui, je suis une girafe,

M'a raconté la tour Eiffel.

Et si ma tête est dans le ciel,

C'est pour mieux brouter les nuages,

Car ils me rendent éternelle.

Mais j'ai quatre pieds bien assis

Dans une courbe de la Seine.

On ne s'ennuie pas à Paris :

Les femmes, comme des phalènes,

Les hommes, comme des fourmis,

Glissent sans fin entre mes jambes

Et les plus fous, les plus ingambes

Montent et descendent le long

De mon cou comme des frelons.

La nuit, je lèche les étoiles.

Et si l'on m'aperçoit de loin

C'est que très souvent, j'en avale

Une sans avoir l'air de rien.